

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Exposition: Anton Corbijn

Vernissage: jeudi 5 juin 1997. Durée: 6 juin - 28 septembre 1997

Commissaire: Ida Gianelli

Catalogue: Schirmer / Mosel

L'exposition présente plus de cent photographies de personnages du monde du spectacle, réalisés par Anton Corbijn. Né en Hollande en 1955, l'artiste s'est imposé au niveau international par ses images en noir et blanc relatives au monde de la musique qui ont considérablement influencé le style du portrait utilisé par les médias.

A travers cette exposition Corbijn a étendu son enquête au cinéma, à la mode, à la littérature. Les sujets de ses oeuvres sont de grands metteurs en scène, comme David Lynch, Wim Wenders, Martin Scorsese, des acteurs comme Johnny Depp, Clint Eastwood, Jodie Foster ou des stars de la musique comme Mick Jagger, Neil Young, Leonard Cohen. Il a également réalisé les portraits des *enfants terribles* de la dernière génération, dont Henry Rollins, Slash, Kurt Cobain et des nouveaux mythes comme Michael Stipe, Björk, Kate Moss, Bono. Corbijn a réussi à fixer dans ses portraits la séduisante beauté de Christy Turlington et de Naomi Campbell, le versant ténébreux de Pavarotti et jovial de Steven Spielberg. Le texte du catalogue est de Brian Eno, gourou de la culture pop.

Exposition: Pittura italiana da Collezioni italiane 1960-1997

Vernissage: jeudi 5 juin 1997. Durée: 6 juin - 21 septembre 1997

Commissaire: Giorgio Verzotti

Catalogue: Charta

Poursuivant une recherche entamée en 1994 sur le collectionnisme public et privé, le musée organise une exposition dont la base est constituée par des oeuvres de la collection permanente ainsi que par oeuvres provenant de collections publiques et privées. La peinture forme le thème de l'exposition, considérée à travers les pratiques qui l'ont confirmée et renouvelée, ainsi qu'à travers celles qui l'ont mise en discussion ou récupérée de manière critique, au titre des tensions expérimentales ou qui l'ont affrontée sur un plan plus conceptuel.

L'exposition entend explorer trente ans d'art italien à travers une sélection d'artistes, hautement représentatifs de divers moments historiques, de diverses directions de recherches menées dans notre pays depuis la fin des années soixante jusqu'à aujourd'hui. Sont exposées des oeuvres de Alberto Burri, Francesco Lo Savio, Giorgio Griffa, Alighiero & Boetti, Vettor Pisani, Mario Merz, Giovanni Anselmo, Nicola De Maria, Francesco Clemente, Stefano Arienti, Eva Marisaldi, Grazia Toderi.

L'exposition *Andy Warhol. Dipinti per bambini*, est prolongée jusqu'au 29 juin 1997.

L'exposition *Anteprima. Maurizio Cattelan*, prévue en juin, est reportée au mois d'octobre 1997.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EXPOSITION

**PITTURA ITALIANA DA COLLEZIONI
ITALIANE 1960-1997**

COMMISSAIRE

GIORGIO VERZOTTI

BUREAU DE PRESSE

MASSIMO MELOTTI

VERNISSAGE

JEUDI 5 JUIN 1997

OUVERTURE A LA PRESSE A PARTIR DE 11H.

VISITE AVEC LE COMMISSAIRE ET

LES ARTISTES

17H.

OUVERTURE AU PUBLIC

19H.

DURÉE

6 JUIN - 21 SEPTEMBRE 1997

HORAIRES

DU MARDI AU VENDREDI DE 10H. A 17H.

SAMEDI ET DIMANCHE DE 10H. A 19H.

LE PREMIER ET TROISIEME JEUDI DU MOIS

DE 10H. A 22H.

FERMÉ LE LUNDI

LIEU

CASTELLO DI RIVOLI

MUSEO D'ARTE CONTEMPORAEA

PIAZZA DEL CASTELLO

10098 RIVOLI (TORINO)

CATALOGUE

CHARTA

L'exposition

L'exposition entend explorer trente ans d'art italien à travers une sélection d'artistes hautement représentatifs des divers moments historiques, des diverses méthodologies, des diverses directions de recherche suivies par l'art de notre pays depuis la fin des années Soixante jusqu'à l'actualité la plus récente. Cette exploration n'hésite pas en effet à englober quelques uns des artistes les plus significatifs, qui se sont signalés à l'attention du public et de la critique au cours des dix dernières années.

La sélection des artistes a été faite dans le cadre de l'objectivité des événements et des valeurs reconnues, mais elle prend également la liberté de courir le risque de choix subjectifs. Elle tend à construire, pour reprendre la terminologie de Foucault, une "généalogie" inédite et inattendue, une histoire possible, plutôt qu'à reconstruire "l'Histoire" et sa vérité supposée, univoque et fondatrice.

La subjectivité se manifeste dans le thème connectif qui unit les différentes recherches, celui de la peinture. Elle est examinée à travers les pratiques qui l'ont confirmée et renouvelée ainsi qu'à celles qui l'ont mise en discussion, ou récupérée de manière critique au titre des tensions expérimentales, ou qui l'ont affrontée sur un plan plus conceptuel, plus problématique que factuel.

Des cycles particuliers de travaux sont exposés, liés à des périodes particulières de l'activité de chacun des artistes, sans tendre à l'exhaustivité et en étant conscient que l'on intervient à l'intérieur d'un "corpus" organique avec la partialité des interprétations et des confrontations imprévisibles.

Ainsi pour **Alberto Burri**, seront exposées les peintures des années 1966-1970, les combustions de feuilles de plastique transparent étendues sur des surfaces de cellotex traitées en séquences monochromes blanches, où la peinture se donne comme événement et processus liés à la phénoménologie des matières artificielles.

Le rapport entre le cadre bidimensionnel et l'espace réel, exploré en termes impétueux par Fontana est porté à ses conséquences extrêmes dans les oeuvres de **Francesco Lo Savio** entre la fin des années Cinquante et le début des années Soixante, tandis que la tension auto-analytique du langage pictural, portant sur le rapport entre signe et surface, est illustré par les oeuvres de **Giorgio Griffa** des années Soixante-dix.

Les recherches expérimentales typiques de cette décennie ont souvent mis en discussion la peinture dans la centralité que la tradition lui assigne, mais elles

l'ont également réinventée à l'intérieur de pratiques expressives qui ont récupéré le "pathos" émotif de son langage (signe, couleur, image) et de sa fonction symbolique. C'est le cas des tapisseries d'**Alighiero & Boetti**, véritables explosions de couleur qui traversent toute son activité à partir des années soixante-dix, des installations avec pigments et matériaux divers de **Vettor Pisani**, auquel l'artiste se consacre surtout dans les années Quatre-vingt, des images de tonalité archaïque qui apparaissent dans le travail de **Mario Merz** dès la fin des années Soixante-dix, des valeurs chromatiques que **Anselmo** indique dans les pierres juxtaposées aux toiles vierges, au cours des deux dernières décennies. Les années Quatre-vingt ont constitué le grand moment de retour à la peinture, entendue dans sa forme la plus traditionnelle, ce moment propulseur est rappelé par la présence de **Francesco Clemente**, inventeur d'une figuration hautement évocatrice et par l'abstraction lyrique de **Nicola De Maria**.

La seconde moitié des années Quatre-vingt et les années quatre-vingt-dix ont vu les artistes oeuvrer avec une volonté nouvelle d'expérimentation qui sans perdre de vue la peinture ne lui a plus conféré sa centralité. **Stefano Arienti** l'évoque dans son recyclage d'images trouvées au détour de leur manipulation élaborée, tandis qu'**Eva Marisaldi** construit une poétique de type existentiel, en adoptant des procédés expressifs complexes souvent proches de ceux de la peinture. **Grazia Toderi** enfin, se consacre à la vidéo, un moyen technologique éloigné de la peinture, au moyen duquel, toutefois, l'artiste en revisite lyriquement l'imaginaire.

L'exposition *Pittura italiana da Collezioni italiane 1960-1997* poursuit l'étude que le Castello di Rivoli a entreprise depuis un certain temps sur le collectionnisme privé et public, comme instrument visant à la diffusion de la connaissance de l'art contemporain.

Giorgio Verzotti

Liste des oeuvres exposées

Alberto Burri

Bianco Plastica, 1966
Grande Bianco Plastica, 1966
Bianco Plastica, 1967
Bianco, 1969
Bianco Plastica P, 1970

Francesco Lo Savio

Spazio-Luce, 1959
Spazio-Luce, 1959
Spazio-Luce, 1959
Metallo nero opaco uniforme, 1960
Metallo nero opaco uniforme, ellissoidale con parte centrale piana orizzontale, 1961
Metallo nero opaco uniforme, articolazione di superficie parasferica estroversa, 1961

Giorgio Griffa

Righe verticali, 1971
Puntini, 1973
Linee orizzontali, 1974
Colpi di pennello, 1975
Sette segni, 1976
Spugna, 1977

Vettor Pisani

Isola azzurra, 1982
Il coniglio non ama Joseph Beuys, io invece sì, 1989
Virginia Art Theatrum, 1995
(Museo della Catastrofe)
Virginia Art Theatrum, 1995
(Museo della Catastrofe)
La bambola di Wittgenstein, frammento, 1985-95
Teatrino della Vergine, frammento, 1985-97 (Laboratorio Rosacroce Ermetico-didattico)

Vettor Pisani - Riccardo Schicchi
Eva Futura, 1988

Francesco Clemente

L'Arlecchino da vicino, 1978
Semi, 1978
Senza titolo, 1981
Rudo, 1981
Suitcase, 1986

Nicola De Maria

Testa policroma. Amicizia, 1986-87-91-92-93-95
Bella testa angelica, 1987
Testa di un Angelo rosa, 1987
Testa romantica. La testa allegra di un angelo bello, 1987-88
Aurora, 1991
Testa romantica d'innamoratissima fanciulla, 1991-92-95
Testa e Amore rosa, 1992-93-95
Testa appassionata del 1995, 1992-95

Mario Merz

Igloo (Tenda di Gheddafi), 1988
Architettura fondata dal tempo - Architettura sfondata dal tempo, 1981

Alighiero & Boetti

Pack-Tutto, 1983
Tutto, 1983
Addizione, 1984
Sottrazione, 1984

Giovanni Anselmo

Senza titolo, 1982-89
Senza titolo, 1990
Senza titolo, 1990
Senza titolo, 1990
Senza titolo, 1990
Senza titolo, 1984-91 (particolare)
Senza titolo, 1984-91

Senza titolo, 1984-91 (particolare)

Senza titolo, 1984-91

Stefano Arienti

Lago, 1989

*Etang à Ville d'Aray (Stagno a Ville
d'Aray)*, 1991

Senza titolo, 1993

Senza titolo, 1995

Eva Marisaldi

Disegni persi, 1996

X e Disegno della cancellazione,
1996

Grazia Toderi

Caldo, 1995

Prove per la luna, 1996



CASTELLO DI RIVOLI

Museo d'Arte Contemporanea

Piazza del Castello, 10098 Rivoli (Torino)

tel. 011. 9587256/9581547 fax 011.9561141/9563915

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EXPOSITION ANTON CORBIJN

COMMISSAIRE IDA GIANELLI

BUREAU DE PRESSE MASSIMO MELOTTI

VERNISSAGE JEUDI 5 JUIN 1997

OUVERTURE A LA PRESSE A PARTIR DE 11H.
VISITE AVEC ANTON CORBIJN 17H.
OUVERTURE AU PUBLIC 19H.

DURÉE 6 JUIN - 28 SEPTEMBRE 1997

**HORAIRES DU MARDI AU VENDREDI DE 10H. A 17H.
SAMEDI ET DIMANCHE DE 10H. A 19H.
LE PREMIER ET TROISIEME JEUDI DU MOIS
DE 10H. A 22H.
FERMÉ LE LUNDI**

**LIEU CASTELLO DI RIVOLI
MUSEO D'ARTE CONTEMPORAEA
PIAZZA DEL CASTELLO
10098 RIVOLI (TORINO)**

CATALOGUE SCHIRMER / MOSEL

INTRO

Extrait du texte du catalogue de Brian Eno

(...) Ceci donc, c'est le problème de la photographie vue par le sujet. Un type arrive avec un tas de lumières, d'objectifs, de réflecteurs, d'assistants et il dit "Comporte-toi normalement" et il s'absente. Tu sais que tu devrais te comporter normalement, mais il y a cet espèce de "non-être" ("Fais comme si je n'étais pas là...") qui traîne dans la pièce en te regardant d'un instant du futur. Comment est-ce possible? Comment faire pour me comporter comme s'il n'était pas là? C'est plus évident quand, interviewé pour la télévision, on s'adresse directement à l'opérateur qui, avec horreur, adresse au réalisateur une question muette? "Suis-je vraiment là? Est-ce que je dois être là? Est-ce qu'il m'est permis d'être là?" Anton Corbijn est tout sauf mort quand il fait des photographies, il va au bout du monde pour photographier quelqu'un et puis il se comporte comme si la chose n'avait pas d'importance; bon, faisons quelques photos puisque nous sommes là, mais sans déranger personne. C'est bien la caractéristique que tous apprécient en lui: le respect pour ce qui est en train de se produire, la répugnance à imposer sa présence, le sens du moment juste. Anton rend légère toute chose, il te fait comprendre qu'il n'en va pas de ta vie. Bien au contraire, quand il arrive l'atmosphère devient plus gaie, plus conciliante. Tu sens que ce n'est pas si grave que ça si, en essayant tu risques de faire piètre figure - lui aussi est disposé à courir le risque. Il n'en va pas de sa vie. Je me souviens que nous étions à Amsterdam au The Supper Club, dans une de ces soirées avec beaucoup de gens du type "artiste" un peu détachés. A un moment, un groupe de Sarajevo, Riktur, se met à jouer un morceau avec lequel on ne pouvait pas avoir un rapport détaché. En un éclair Anton était debout et dansait. On aurait dit le résultat d'une expérience du Département de la Défense, une libellule sous l'effet du LSD, ou une anguille sous anphétamine. On aurait dit qu'il avait une multitude de bras et de jambes dont chacune tournait selon une orbite asynchrone, le tout guidé par son nez (c'est très hollandais de se faire mener par son nez). Je n'avais jamais vu personne danser de cette manière et l'effet fut libérateur. Je pensai que je ne pouvais pas faire pire et me joignis à lui. Quelques rares personnes concèdent aux autres la liberté d'oser. Cependant il arrive à tous de retomber, de temps en temps, dans le pré-postmodernisme, pour Anton ça c'est passé pendant une interview, quand il a dit quelque chose du type "J'ai toujours pensé que mon travail était de dire la vérité". C'est déconcertant, parce que en réalité, il y a en peu qui sachent mentir mieux et de manière plus intéressante que lui. L'appareil photographique ment inévitablement, le véritable acte créatif en photographie c'est donc de choisir le genre de mensonge que l'on veut raconter. Anton invite son "sujet" à prendre part au jeu, à créer quelque chose de nouveau avec lui, à abandonner l'idée que la photo montrera son vrai moi, et à dire: "Qui donc, est-ce

que j'aimerais être?" C'est libérateur - à la fin du processus on n'a pas l'impression qu'on nous a volé notre âme, mais bien plutôt d'avoir cherché à la remplacer par d'autres. C'est un des jeux les plus spécifiques de la culture pop. C'est dire: "Qui d'autre pourrais-je donc être?" Le faire et être vu pendant qu'on le fait, cela signifie participer à la vie comme à un carnaval. C'est peut-être là, la source de notre empathie, parce que, en entrant dans d'autres esprits nous commençons à comprendre ce que signifie "avoir une mentalité autre". C'est là un aspect du processus - le contexte de jeu et d'expérimentation qu'Anton inspire et dont il tire ses photographies. L'autre, c'est ce que Anton fait avec les images prises, et dans ce cas aussi il s'agit d'un autre processus de falsification (ou comportement créatif). La manière dont il élabore les images en chambre noire fait apparaître la photographie comme un des métiers les plus intéressants pour gagner sa vie. Anton découvre (crée) des nuances de lumière qui sont simplement magnifiques et qui produisent une immobilité sculpturale magique, comme dans ces films de Maya Deren où le temps semble s'arrêter. (...)

Liste des oeuvres exposées

- Allen Ginsberg*, New York 1996
Mano di John Lee Hooker, Los Angeles 1994
Henry Rollins, Lancaster 1994
Eazy-E with bodyguards, Los Angeles 1991
Tricky, London 1995
Aimee Mann, Boston 1992
Michael Stipe, Hollywood 1994
David Bowie, London 1993
William S. Burroughs, Lawrence 1993
Dennis Hopper, Beverly Hills 1995
Rutger Hauer, Los Angeles 1992
Martin Scorsese, New York 1995
Bruce Springsteen, Cleveland 1995
Tom Jones, Las Vegas 1995
Jon Bon Jovi, Vancouver 1992
Pet Shop Boys, Londra 1993
Jerry Lee Lewis, Cleveland 1995
U2, Dublino 1991
Helena Christensen, New York 1996
Liam e Noel Gallagher, Long Island 1995
Jim Sheridan, Eze 1994
Bono e Salman Rushdie, London 1993
Stephen Dorff, Malibu 1995
Michael Stipe, Saint Paul de Vence 1994
Trent Reznor, Aqua Dulce 1994
Christy Turlington, Dublin 1993
Sinéad O'Connor, Dublin 1990
Boy George, London 1993
Jodie Foster, Hollywood 1995
Steven Spielberg, Los Angeles 1995
Larry Mullen Jr. e Bono, Berlin 1990
Michael Stipe, Miami 1992
Don Van Vliet, Eureka 1994
Keith Richards, Toronto 1994
Jeff Buckley, Woodstock 1994
Leonard Cohen, London 1992
Hal Hartley, Cannes 1994
J.J. Cale, San Diego 1994
Jimmy Page and Robert Plant, London 1994
Nick Cave, Santa Monica 1991
Bryan Ferry, Newcastle 1992
Frank Zappa, Los Angeles 1991
P.J. Harvey, London 1994
Kate Moss, New York 1996
Luciano Pavarotti, Turin 1996
Bono, Tokyo 1993
Glenn Danzig, Green Bay 1990
Rick Rubin, Los Angeles 1990
Dwight Yoakam, Beverly Hills 1992
Peter Murphy, London 1992
David Byrne, Hollywood 1991
Dave Gahan, Amburgo 1992
Tim Roth, Hollywood 1995
Brian Eno, London 1990
Isaac Hayes, London 1995
Anthony Kiedis, Los Angeles 1995
Lenny Kravitz, New Orleans 1995
Mick Jagger, Toronto 1994
Nastassia Kinski, Bel Air 1995
Neil Young, Half Moon Bay 1990
Jackson Browne, London 1993
Annie Lennox, London 1992
Kurt Cobain, Seattle 1993
Vanessa Paradis, London 1992
Johnny Depp, Paris 1995
Marianne Faithfull, Los Angeles 1990
Mick Jagger, Toronto 1995
Bono, Santa Cruz, 1991
Naomi Campbell, London 1993
Bryan Adams, Puerto Banus 1995
Bruce Cockburn, Toronto 1991
Courtney Love, Orlando 1995
Kurt Cobain, Seattle 1993
Henry Rollins, Hollywood 1993
Iggy Pop, New York 1995
L.L. Cool J., Brooklyn 1990
Ellis, Branford, Wynton and Jason Marsalis, New York 1990
David Lynch, Hollywood 1994
Johnny Cash, Los Angeles 1993
Willem Dafoe, New York 1995
Clint Eastwood, Cannes 1994
Hal Willner, London 1989
Björk, Los Angeles 1994
Horace Andy, London 1991
Slash, Santa Fe 1992
Sting, Amesbury 1996

John Lee Hooker with model,
Hollywood 1994
Mick Hucknall, Paris 1995
ZZTOP, Minneapolis 1990
Christy Turlington and Naomi
Campbell, Dublin 1993
Gary Lucas, New York 1990
Grant Lee Phillips, Santa Paula 1994
Michael Schumacher, Estoril 1995
Michael Stipe, Miami 1992
Nicolas Cage, Santa Monica 1990
Wim Wenders, Munich 1993
Harry Dean Stanton, Beverly Hills
1993
Bryan Ferry, Miami 1992
Billy Idol, Beverly Hills 1990
Dave Stewart, Amsterdam 1991
Neneh Cherry, Parigi 1992
Quentin Tarantino, Cannes 1994
Bob Dylan, Cleveland 1995
Lou Reed, New York 1996
Morrissey with friend, London 1994
Gérard Depardieu, Cannes 1994
Isabella Rossellini, New York 1993
Jennifer Jason Leigh, Cannes 1994
William Gibson, Dublin 1993
Herbert Grönemeyer, Almeria 1992
Julie Burchill, London 1989
Don Van Vliet, Eureka 1994